

Émission de Radio-Prague sur l'intervention militaire en Tchécoslovaquie (28 août 1968)

Légende: Le 28 août 1968, Radio-Prague commente l'intervention militaire soviétique en Tchécoslovaquie la semaine précédente en assurant ses auditeurs de son objectivité journalistique.

Source: Notes et études documentaires. 30.12.1968, n° 3 549. Paris: La Documentation française. "L'objectivité de Radio-Prague dans son émission en français (28 août 1968, 09h20)".

Copyright: (c) La Documentation française

URL:

http://www.cvce.eu/obj/emission_de_radio_prague_sur_l_intervention_militaire_en_tchecoslovaquie_28_aout_1968-fr-10f8d60e-1278-4259-a5be-1dbce50bb828.html

Date de dernière mise à jour: 02/07/2015

L'objectivité de Radio Prague dans son émission en français

(Radio-Prague — en français. Emission du 28 août 1968 (09 h 20))

Chers auditeurs de Radio Prague, je crois que vous avez suivi le développement dramatique des événements de Tchécoslovaquie au cours de la semaine écoulée.

Je ne veux pas discuter des détails ni faire une récapitulation. Dans la mesure de nos forces et des moyens techniques à notre disposition, nous avons tâché de diffuser des informations pendant tout ce temps et de dire la vérité sur ce qui s'est passé dans notre petit pays au cours de cette période.

Il nous a fallu abandonner du fait des circonstances anormales notre programme régulier que vous connaissez bien. Vous nous avez écoutés à des heures différentes sur des fréquences différentes. Deux fois, il nous a fallu interrompre nos émissions et quitter les lieux où nous travaillons. Certainement nos émissions, nos programmes laissent beaucoup à désirer du point de vue professionnel et technique. Nous nous en excusons. Mais croyez-nous, nous avons joué cartes sur table, nous avons dit la vérité, même si elle n'était pas agréable.

Avec les discours du président Svoboda, du premier secrétaire Alexandre Dubcek diffusés hier, la première étape de ce développement a pris fin. Il y a eu compromis et nous l'acceptons avec amertume mais tout de même nous pensons que ce n'est pas une défaite et cela malgré le fait que nous étions confrontés non seulement à une supériorité d'armes écrasante mais surtout à un mur d'incompréhension absolue des conceptions, à un refus de comprendre le programme de développement du socialisme qui était, qui est et qui sera toujours le programme accepté par la majorité écrasante de notre peuple.

Nous voulons et nous devons le répéter sans cesse, car ceci est la vérité, rejeter l'affirmation répétée à maintes reprises que la Tchécoslovaquie était menacée par la contre-révolution. Le Parti Communiste de Tchécoslovaquie n'a jamais bénéficié d'un tel soutien, ni suscité une telle admiration au cours de ces derniers jours. De plus en plus de jeunes demandent à être admis comme membres du Parti. Les dirigeants de la vie politique de notre pays, Ludvik Svoboda, Alexandre Dubcek, Oldrich Cernik, Josef Smrkovsky sont tous communistes.

Nulle part dans notre pays, les troupes étrangères n'ont rencontré de contre-révolutionnaires. Il n'y a pas eu d'annonce que l'on ait arrêté un de ces contre-révolutionnaires qu'on recherchait tellement et dont on parlait tout le temps. Mais il nous a fallu constater avec consternation que leur premier acte dès leur arrivée a été l'arrestation des leaders communistes de notre vie politique.

La Tchécoslovaquie est et reste un pays socialiste. Elle a voulu rendre au socialisme une face humaine. Cela demeure notre objectif même si la voie pour l'atteindre est devenue plus longue et plus difficile après les événements de la semaine dernière. Les obstacles se sont dressés devant nous. Nous sommes confrontés à des forces supérieures en nombre et en armes. Cela est la réalité politique et nous ne pouvons la forcer.

Mais nous pouvons et nous devons réfléchir. Que faire dans cette nouvelle situation ? Aboutir à une situation de compromis. Les choses auraient pu être pires si un facteur d'une proportion telle que personne ne l'aurait cru possible n'était intervenu : ce sont l'unité vraiment monolithique et la fierté démocratique du peuple tchécoslovaque qui ont pratiquement éliminé la possibilité de manipulation politique et qui ont créé une position solide pour notre délégation à Moscou.

Grâce à cela et aussi grâce au caractère ferme de nos dirigeants. Jusqu'à présent aucun des politiciens compromis ne s'est montré sur la scène politique et le communiqué ne parle pas de l'installation permanente d'unités étrangères dans notre pays. Mais elles sont ici et elles resteront encore quelque temps. Personne ne les a invitées mais elles sont ici. La souveraineté de notre pays est limitée pour l'instant. Cela aussi fait partie du compromis que nous acceptons avec une amertume profonde.

Une autre partie de ce compromis concernera évidemment la liberté d'expression surtout dans la presse, à la

radio et à la télévision. Je parle de cela parce que cela nous concerne directement ici à Radio Prague et aussi vous, nos auditeurs. Nous vous demandons de comprendre notre situation. Il y en a parmi vous beaucoup qui connaissent ma voix. En mon nom et au nom de mes collègues, je voudrais vous assurer que vous n'entendrez jamais rien sur nos antennes que nous ne croyons pas nous-mêmes. D'autre part, nous vous prions de comprendre que nous ne pourrions dire ce qui compromettrait la situation de notre gouvernement et le placerait dans une situation difficile.